



# Humains sur la même planète

Lycée Pablo Neruda 35, rue Henri WALLON 38400 St MARTIN D'HERES - www.lycee-pabloneruda38.fr- rubrique vie lycéenne



## Un grand MERCI

## à l'équipe

## Restauration !

### Proposer de l'extra-ordinaire en restauration scolaire

Avec des menus sénégalais, tomme de Belle-donne ou commerce équitable, il s'agit :

- de sortir d'une routine gustative avec des produits peu communs et atypiques
- de réfléchir sur l'origine de ce que l'on a dans l'assiette et de qui cela fait vivre !
- travail en circuit court, local

Pas évident de susciter un intérêt nouveau avec les repas servis au self du lycée.

C'est le défi qu'a relevé l'équipe du service restauration de Pablo (cf Photo ci-dessus de gauche à droite Christine, Sylvie, Marie-Laure, Valérie, Martine et l'intervention d'Eliane pour le repas africain)

Toutes s'activent chaque jour pour vous proposer du choix et des saveurs !

La principale difficulté réside entre le plaisir et la découverte.

Valérie, la responsable de cuisine, réfléchit à la composition des plats pour à la fois célébrer le mélange de nouveaux produits tout en respectant le palais occidental de nos élèves et enseignants.

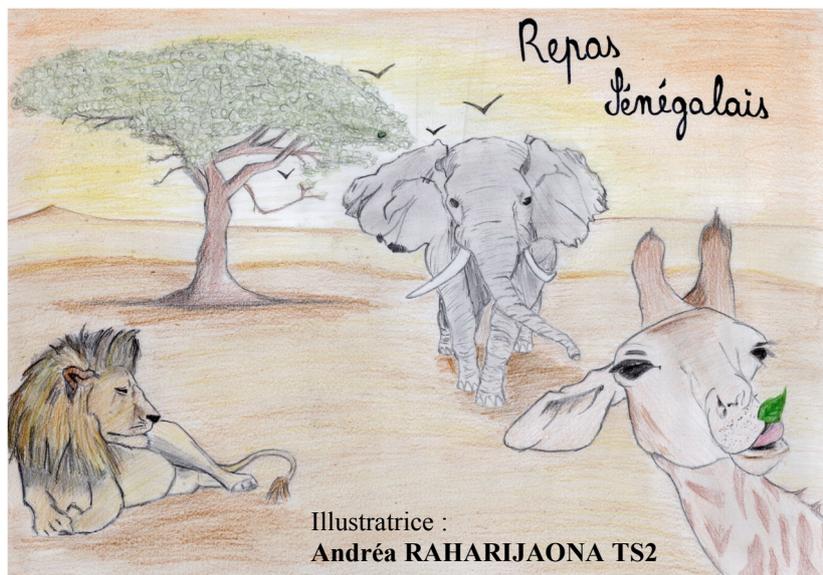
Les épices dans la cuisine sénégalaise oui au lycée mais pas trop, tout est question de dosage.

Car le but est bien de faire accepter des compositions inhabituelles et... procurer du plaisir à goûter « l'autrement bon ».

S'il y a création d'une culture alimentaire commune du fait de la mondialisation, Enrichissons-la !

Parions que dans les années futures nous aurons d'autres surprises gustatives concoctées par notre équipe qui amèneront d'autres saveurs aux couleurs d'ailleurs...

Toutes nos félicitations à l'équipe restauration !  
Karèle Marty



Illustratrice :  
Andréa RAHARIJAONA TS2

## L'enfant d'Argenteuil.

### Soixante-dix ans après la déportation de ses parents, Hélène Waysbord fouille sa mémoire. Dans une belle autofiction.

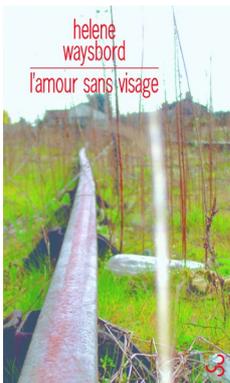
« Evitez le compassionnel » : tel fut le conseil d'Hélène Waysbord, en 2008, à Nicolas Sarkozy, qui proposait alors, sous un beau tollé, que chaque élève de CM2 s'approprie la mémoire de l'un des 11400 enfants juifs de France victimes de la Shoah. Un conseil que la présidente de l'association de la Maison d'Izieu a su appliquer à sa propre prose.

Dans *L'Amour sans visage*, le superbe roman qu'elle vient de publier, pas de pathos, donc, mais une écriture subtile, poétique, aérienne pour dire, enfin, entre réalité et fiction, une enfance cachée et une vie chaotique. Un jour d'octobre 1942, à la sortie de l'école, c'est la main d'une inconnue qui remplace celle de Jacques Wajsbard, militant communiste juif, originaire de Pologne, installé à Argenteuil. Nouvel échange de paume à la gare Montparnasse. Un artisan prend en charge l'enfant, étrangement sage ; direction le café d'un village de la Mayenne, tenu par Marcel et Marie Médée, les "sauveurs". A partir de cette scène fondatrice, Hélène égrène les années, la vie à la campagne, l'éducation catholique, les premiers émois amoureux, les hautes études de la pupille de la nation, les amours douloureuses, la dépression, l'amitié avec François Mitterrand, dont elle sera, à l'Élysée, conseillère pour les grands travaux... Mais elle dit aussi et surtout les arrestations de ses parents, l'emprisonnement du père à Beaune-la-Rolande puis à Drancy, et les convois vers Auschwitz. Entre novembre 1942 et février 1943, le père envoie des lettres clandestines (dans un français impeccable, s'étonne l'agrégée) à ses amis et à sa petite fille adorée. Reproduites ici, en fin de volume, elles sont son seul héritage...» M. P.

L'EXPRESS / 235 – n° 3230 – 29 mai 2013

*L'Amour sans visage*, par Hélène Waysbord. Bourgois, 296p., 17€.

Voici le lien permettant de prendre connaissance de l'entretien d'Hélène Waysbord avec la librairie Mollat de Bordeaux : <http://www.youtube.com/watch?v=cTztXWEZh8>



## Les lettres du père

Novembre 1942 – Février 1943  
Beaune-la-Rolande/Drancy  
(extrait p. 279)

« Cette vie de reclus, d'isolés, pour ne pas dire de « maudits » que nous vivons n'offre aucune autre ressource à l'âme et au cœur surtout.

Aucun autre plaisir ne peut compenser la perte qu'a subie tout notre être depuis ce jour fatal où d'un seul coup, d'un seul jet, nous fûmes pour ainsi dire rayés du nombre des humains !!

Quand un convoi part vers une Destination toujours Inconnue, le chef de camp, comptable et responsable de notre présence, reçoit quand il se sépare de nous cette mention :

Reçu 1 000 juifs et un lot de pièces d'Identité !

Comprenez-vous chers amis l'horreur de cette pensée !! Nous ne sommes plus ni un nom, ni un prénom ; nous sommes un lot, un troupeau qu'on mènera Dieu seul le sait – peut-être vers l'Abattoir ! Voilà pourquoi on nous compte chaque jour matin et soir, pire que du Cheptel !! » Dimanche 17/1/43

### La haine comme choix de vie et/ou programme politique ?

Nous avons le choix, toujours, plus ou moins. Et la haine peut être une de nos options. La haine comme programme. Qu'est-ce à dire ?

Eh bien, avoir envie de *battre l'autre*, au sens propre et au sens figuré. La haine comme mode de vie, à tel point qu'on ne sait plus vraiment ce que l'on hait ni qui l'on hait et pourquoi. Mais la haine est là, disponible, toujours prête à s'exprimer. Au moindre prétexte, à la moindre occasion.

En vouloir à tout le monde (vouloir quoi ?), car c'est toujours la faute des autres, n'est-ce pas. Moi je suis la victime des autres, de la société, du système, de l'école, etc. Et si j'échoue, c'est de leur faute. Alors j'ai la rage, et je ne veux surtout rien leur devoir. Surtout pas de gratitude. Ce serait se rabaisser, pactiser avec... La hargne est un signe de force. Alors que la bonté est un signe de faiblesse. Et la courtoisie, la conformation aux règles et aux lois, c'est pour les imbéciles, les faibles. C'est bien connu.

Choisir la haine, aimer la haine, s'aimer haineux. Quelle tristesse. Le visage est défiguré par cette rage Et celui qui hait se trompe : c'est sur lui-même qu'il cogne le plus, car sa

haine l'empêche de progresser. Il veut tellement ne devoir rien à la société, à l'école, au système, etc. qu'il refuse farouchement de travailler. C'est à lui qu'il nuit. Mais ce sera une fois de plus la faute des autres. Et son échec viendra confirmer son obsession.

Et quand la haine s'associe à des alibis idéologiques, religieux, politiques, alors "ça craint"...

D. P.



Ernest Pignon-Ernest  
*L'art pour la paix*

### Des films à voir

*5 caméras brisées*

de E. Burnat et G. Davidi

[http://www.lemonde.fr/culture/article/2013/02/19/5-cameras-brisees-du-jour-ou-amad-a-commence-a-filmer\\_1834951\\_3246.html](http://www.lemonde.fr/culture/article/2013/02/19/5-cameras-brisees-du-jour-ou-amad-a-commence-a-filmer_1834951_3246.html)

*Le repentir*

de Merzak Allouache

<http://www.ldh-france.org/La-LDH-soutient-le-film-Le-Repentir.html>

*Valse avec Bachir*

de Ari Folman

[http://www.lemonde.fr/cinema/article/2008/06/24/valse-avec-bachir-dans-l-inconscient-douloureux-d-un-soldat-d-israel\\_1062214\\_3476.html](http://www.lemonde.fr/cinema/article/2008/06/24/valse-avec-bachir-dans-l-inconscient-douloureux-d-un-soldat-d-israel_1062214_3476.html)

*L'esprit de 45*

De Ken Loach

[http://www.lemonde.fr/culture/article/2013/05/07/l-esprit-de-45-que-faire-demande-ken\\_3171556\\_3246.html](http://www.lemonde.fr/culture/article/2013/05/07/l-esprit-de-45-que-faire-demande-ken_3171556_3246.html)

*Les jours heureux*

de Gilles Perret

<http://lesjoursheureux.net/>

**Propos d'un sage  
qui nous rappelle que « La joie  
est toujours bonne, la tristesse  
toujours mauvaise. » Spinoza**

"Seule assurément une farouche et triste superstition interdit de prendre des plaisirs. En quoi, en effet, convient-il mieux d'apaiser la faim et la soif que de chasser la mélancolie ? Telle est ma règle, telle ma conviction. Aucune divinité, nul autre qu'un envieux, ne prend plaisir à mon impuissance et à ma peine, nul autre ne tient pour vertu nos larmes, nos sanglots, notre crainte et autres marques d'impuissance intérieure ; au contraire, plus grande est la Joie dont nous sommes affectés, plus grande la perfection à laquelle nous passons, plus il est nécessaire que nous participions de la nature divine. Il est donc d'un homme sage d'user des choses et d'y prendre plaisir autant qu'on le peut (sans aller jusqu'au dégoût, ce qui n'est plus prendre plaisir).

Il est d'un homme sage, dis-je, de faire servir à sa réflexion et à la réparation de ses forces des aliments et des boissons agréables pris en quantité modérée, comme aussi les parfums, l'agrément des plantes verdoyantes, la parure, la musique, les jeux exerçant le corps, les spectacles et d'autres choses de même sorte dont chacun peut user sans aucun dommage pour autrui. Le corps humain en effet est composé d'un très grand nombre de parties de nature différente qui ont continuellement besoin d'une alimentation nouvelle et variée, pour que le corps entier soit également apte à tout ce qui peut suivre de sa nature et que l'esprit soit également apte à comprendre à la fois plusieurs choses. Cette façon d'ordonner la vie s'accorde ainsi très bien et avec nos principes et avec la pratique en usage ; nulle règle de vie donc n'est meilleure et plus recommandable à tous égards, (...)." *Spinoza, Ethique*

"Puisque le libre jugement des hommes est extrêmement divers, que chacun pense être seul à tout savoir et qu'il est impossible que tous donnent la même opinion et parlent d'une seule bouche, ils ne pourraient vivre en paix si l'individu n'avait renoncé à son droit d'agir suivant le seul décret de sa pensée. C'est donc seulement au droit d'agir par son propre décret qu'il a renoncé, non au droit de raisonner et de juger ; par suite nul à la vérité ne peut, sans danger pour le droit du souverain, agir contre son décret, mais il peut avec une entière liberté donner son opinion et juger et en conséquence aussi parler, pourvu qu'il n'aille pas au-delà de la simple parole ou de l'enseignement, et qu'il défende son opinion par la Raison seule, non par la ruse, la colère ou la haine, ni dans l'intention de changer quoi que ce soit dans l'Etat de l'autorité de son propre décret."

*Spinoza  
Traité des Autorités théologico-politique*

**Le service civique,  
une belle expérience...**

Je suis une ancienne élève du lycée Pablo Neruda, et je vis cette année une expérience formidable de service civique.

*Qu'est-ce qu'un service civique ?* Le service civique est un engagement de notre part pour l'intérêt général de la société. Nous travaillons, généralement, pour aider un public en difficulté (personnes étrangères sans logement, personnes en situation de handicaps, enfants, adolescents en difficulté scolaire...). Nous pouvons aussi travailler en lien avec la protection de l'environnement : tri sélectif, réduction de la consommation à la maison. Donc ce sont souvent des missions en lien avec le social et l'environnement.

*Sommes-nous payés ?* Pas beaucoup mais oui, un peu ! L'Etat nous verse une indemnité de 560 euros par mois. Cela dit, nous ne faisons pas nos actions par intérêt financier, mais avec le plaisir d'aider autrui et par volonté de nous enrichir avec les autres. N'importe qui peut s'engager dans un service civique, il suffit d'être motivé et d'avoir entre 18 et 25 ans.

*Où peut-on faire un service civique ?* De partout ! A l'étranger, en France, à Grenoble... Il faut s'adresser aux mairies des communes ou à des associations, celles-ci proposeront des services civiques, dans différents domaines d'activités, pour une durée de 6 à 9 mois. Personnellement, j'effectue mon service civique avec l'association qui s'appelle *Unis-Cité*, c'est une association nationale qui a plusieurs antennes sur notre territoire. Cette association nous propose différents projets dans l'année. Par exemple, en ce moment j'ai deux projets en parallèle dans la semaine. Un, le lundi et le mardi, l'autre, le jeudi et le vendredi. Le mercredi est consacré à la formation.

*Voici ce que je fais concrètement dans mes projets.* Le lundi et le mardi, je fais du soutien scolaire pour des enfants, du primaire au lycée, dans un quartier de Grenoble. Il s'agit de les accompagner dans leur travail scolaire par le biais d'un suivi individuel. On rencontre régulièrement les professeurs et les parents. On organise également des visites en entreprise pour motiver les collégiens dans leur parcours scolaire. Enfin, avec d'autres collègues en service civique, on travaille le jeudi et le vendredi avec une équipe d'éducateurs, dans un foyer de vie qui accueille des adultes en situation de handicaps psychiques. On essaie de favoriser l'échange et la rencontre entre les résidents par la mise en place d'un « café

échange ». Chaque semaine, on trouve des thématiques différentes de discussion : la musique, les arts visuels ou les différentes cultures à travers le monde. On accompagne aussi les résidents dans la création de deux jeux en bois. On a dû chercher le financement. Pour cela, on a fait des demandes de subventions et organisé un loto. On a dû enfin trouver un menuisier désireux de travailler avec des personnes en situation de handicaps.



Promotion des volontaires 2012-2013

*Mais à quoi cela peut-il servir ?* Le service civique apporte beaucoup sur un plan professionnel mais aussi personnel. On développe au cours du service civique de nombreux « savoir-faire », par exemple savoir travailler avec des professionnels, adapter les animations selon le public, animer un lieu de vie, trouver des partenaires, des subventions... Et également des « savoir-être », comme l'autonomie, la confiance en soi, la prise d'initiatives, l'esprit d'équipe. Et sur le plan professionnel, le service civique apporte énormément d'expériences pour ceux qui souhaitent travailler dans le secteur du social, qui ont des concours à passer comme assistant social, moniteur éducateur, éducateur spécialisé, éducateur de jeunes enfants, animateur, directeur de structure... Ou tout simplement pour ceux qui désirent s'accorder une année pour réfléchir à leurs études, tout en s'enrichissant dans le milieu professionnel !

Donc chacun peut y trouver son compte d'une manière ou d'une autre. Le service civique est véritablement une expérience bénéfique !

Pour d'autres informations, vous pouvez m'envoyer un courriel par la médiation de Madame Perroud, professeure de philosophie.

*Julie Laville*

## Tous nos remerciements

à celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, nous soutiennent, nous aident dans nos activités et travaux.

à Monsieur le Proviseur, monsieur Mège ;  
à Monsieur le Proviseur-adjoint, monsieur Garrigues ;  
à Madame la Gestionnaire, madame Braisaz-Latille ;  
à toutes les personnes de l'Intendance Mme Marty, M. Richard ; de l'Accueil Mme Goulesque, Mme Charvolin ;  
à toutes les personnes du Service Restauration pour leur engagement à nos côtés ;  
à Mme Granier, professeure documentaliste qui s'est jointe à nous dès son arrivée.

A la Maison d'Izieu, sa Présidente, Mme Waysbord, sa Directrice, Mme Erramuzpé, au Service pédagogique et à M. Philippe Quintin, aux personnes de l'Accueil et à M. Eric Ressort, de la Régie technique.

Aux élèves qui nous accompagnent : des élèves de Terminale L, de Terminale ED-PI, à Théo Lognoz de TS1 pour son engagement dans l'expérience "ciné midi-2", à Andréa Raharijaona de TS2 pour son dessin de la page une.

A Madame Waysbord.

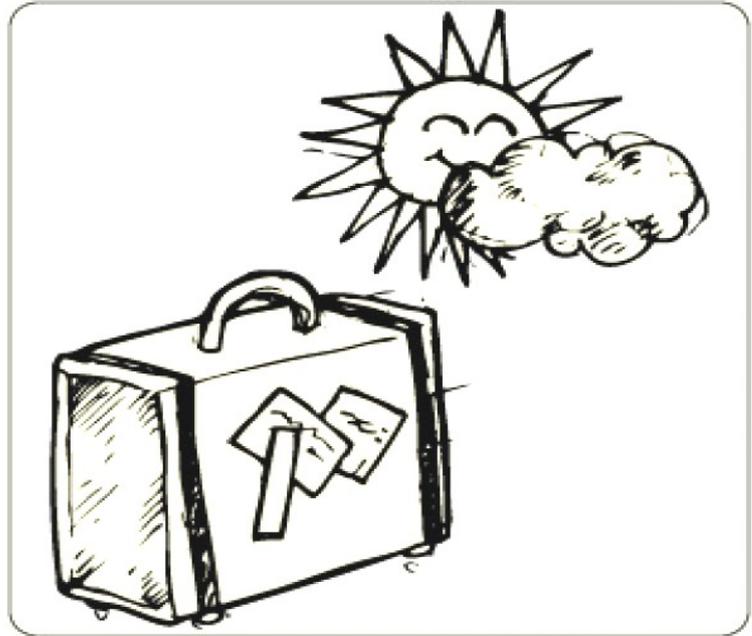
Aux collègues et aux élèves de Matam, au Sénégal.

A l'association "Artisans du monde".

A la Région Rhône-Alpes.

Et à toutes les personnes que nous ne citons pas par manque de place et qui sont à nos côtés.

# BONNES VACANCES



### LIBERTE

Prenez du soleil  
Dans le creux des mains,  
Un peu de soleil  
Et partez au loin !

Partez dans le vent,  
Suivez votre rêve ;  
Partez à l'instant,  
La jeunesse est brève !

Il est des chemins  
Inconnus des hommes,  
Il est des chemins  
Si aériens !

Ne regrettez pas  
Ce que vous quittez.  
Regardez, là-bas,  
L'horizon briller.

Loin, toujours plus loin,  
Partez en chantant !  
Le monde appartient  
A ceux qui n'ont rien.

Maurice Carême